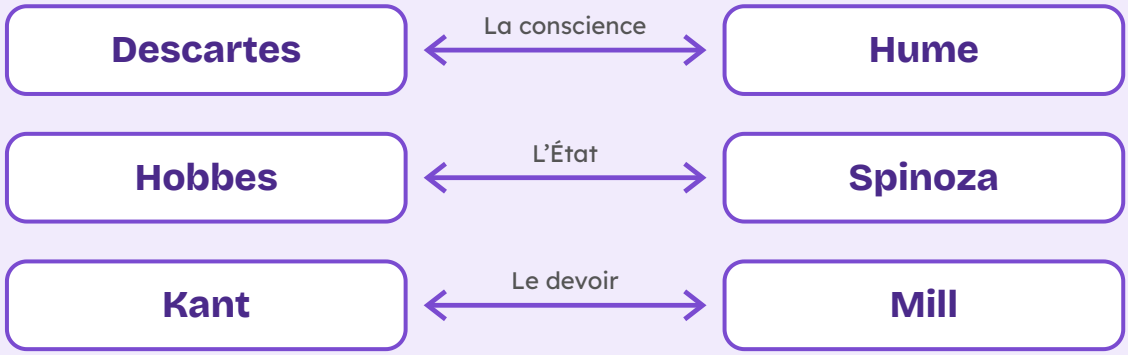
Fichelo

Terminale · voies générale et technologique

Bac de philosophie : le répertoire de références

17 notions, 102 auteurs et œuvres à réutiliser dans vos copies : l'idée en deux phrases, un extrait vérifié, où l'utiliser, et les sujets tombés où elle sert.



- Les 17 notions du programme, 6 références chacune
- 82 extraits courts, vérifiés sur le texte
- 130 sujets tombés de 2021 à 2026 reliés aux références
- Pour chaque référence : l'idée en deux phrases
- Où l'utiliser : introduction, argument, objection
- Une carte des oppositions et les pièges, par notion

102
références d'auteurs, six par notion

82
extraits vérifiés mot pour mot sur une édition du domaine public

17
cartes des oppositions et listes de pièges

Édition 2026-2027 · épreuve à partir de la session 2027 · Pour l'élève de terminale qui veut nourrir ses dissertations sans réciter son cours

Fichelo est un site indépendant, sans lien avec le ministère de l'Éducation nationale ni avec les plateformes citées. Chaque fait renvoie à sa source, listée en fin de guide.

Sommaire

1 Se servir d'une référence dans une copie 4
Une référence vaut par ce qu'elle fait au sujet, pas par le prestige de son auteur.

2 L'art 6
Les six références : Platon, Aristote, Hume, Kant, Hegel et Bergson.

3 Le bonheur 9
Les six références : Aristote, Épicure, Épictète, Pascal, Kant et Schopenhauer.

4 La conscience 12
Les six références : Descartes, Locke, Hume, Rousseau, Bergson et Nietzsche.

5 Le devoir 16
Les six références : Kant, Rousseau, Mill, Nietzsche, Bergson et Sartre.

6 L'État 19
Les six références : Aristote, Hobbes, Spinoza, Rousseau, Tocqueville et Weber.

7 L'inconscient 22
Les six références : Leibniz, Spinoza, Nietzsche, Freud, Alain et Sartre.

8 La justice 25
Les six références : Platon, Aristote, Pascal, Hobbes, Rousseau et Rawls.

9 Le langage 28
Les six références : Platon, Aristote, Descartes, Locke, Rousseau et Hegel.

10 La liberté 31
Les six références : Descartes, Montesquieu, Kant, Mill, Bergson et Sartre.

11 La nature 34
Les six références : Lucrèce, Montaigne, Pascal, Spinoza, Rousseau et Lévi-Strauss.

12 La raison 38
Les six références : Descartes, Pascal, Spinoza, Leibniz, Hume et Kant.

13 La religion 41
Les six références : Pascal, Spinoza, Locke, Kant, Durkheim et Freud.

14 La science 44
Les six références : Bacon, Claude Bernard, Hume, Comte, Bachelard et Popper.

15 La technique 48
Les six références : Platon, Aristote, Descartes, Bergson, Marx et Jonas.

16 Le temps 51
Les six références : Sénèque, Augustin, Marc Aurèle, Pascal, Kant et Bergson.

17 Le travail 54
Les six références : Aristote, Locke, Smith, Hegel, Marx et Nietzsche.

18 La vérité 57
Les six références : Platon, Montaigne, Descartes, Spinoza, Kant et Nietzsche.

A Ma fiche de référence (modèle à remplir) 60

B Ma bibliothèque de références 61

C Index des auteurs 62

• Sources 63

Mode d'emploi

Un sujet à traiter ? Repérez la ou les notions en jeu, lisez la carte des oppositions de chacune, puis les références dont la rubrique « Sujets tombés » ressemble à votre question.

Pour réviser, une notion par semaine : chapitre 1 d'abord (la méthode), puis la carte, les six références et les pièges ; faites vos fiches avec le modèle de l'annexe A.

Ce répertoire ne rédige aucune copie : il donne des idées d'auteurs exactes et leurs emplois possibles, à faire vôtres.

Chapitre 1

Se servir d'une référence dans une copie

Une référence vaut par ce qu'elle fait au sujet, pas par le prestige de son auteur. Ce chapitre dit ce que la correction attend, les trois emplois d'une référence, la manière de la citer juste et de l'apprendre.

Ce que dit la grille de correction

Les notes de service de l'épreuve (applicables à partir de la session 2027) décrivent ce que valorise la correction[1]. Les références y apparaissent à une place précise :

- une copie qui fait un « réel effort de réflexion » obtient au moins 10 ; elle passe à 12 et plus avec, « en plus », la « mobilisation de références et d'exemples pertinents pour le sujet » ;
- à 16 et plus, la grille attend « une précision dans l'utilisation d'une culture au service du traitement du sujet » ;
- sous la moyenne, elle range la « récitation de cours sans traitement du sujet ».

Les sujets, eux, ne doivent pas « exiger des connaissances approfondies, une familiarité avec telle ou telle tradition philosophique ». Personne n'attend donc une copie savante : on attend des références **pertinentes pour le sujet** et **précises**. Deux références bien employées valent mieux que dix noms cités.

> **À retenir.** Une référence n'est pas une preuve : c'est une idée d'auteur que vous mettez au travail sur la question posée. Le correcteur regarde ce que vous en faites.

Trois emplois

Emploi	Ce que la référence fait dans la copie	Ce qu'il faut écrire
Introduction	Elle rend la question difficile : une thèse forte qui montre que la réponse « évidente » ne va pas de soi.	La thèse en une phrase, puis ce qu'elle met en tension dans le sujet.
Argument	Elle soutient une étape de votre raisonnement : elle donne une raison, une distinction, un exemple analysé.	L'idée dans vos mots, puis la conséquence pour le sujet.
Objection	Elle conteste l'étape précédente et fait avancer : elle ouvre la partie suivante.	Ce que la position précédente laisse de côté, et pourquoi c'est décisif.

La règle des trois temps

1. **Nommer.** L'auteur et l'œuvre (la date si vous la savez). « Comme le dit un philosophe » ne vaut rien.
2. **Expliquer.** L'idée dans vos mots, en une ou deux phrases : c'est ce que donne la rubrique « L'idée » de chaque entrée.
3. **Appliquer.** Ce que la référence répond à la question posée, et sa limite : c'est ce qui fait passer de la récitation au traitement du sujet.

EXEMPLE, EN NOTES DE BROUILLON

« Puis-je ignorer mes propres pensées ? » (bac 2022, voie générale)

- *Nommer* : Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, préface.
- *Expliquer* : nous avons sans cesse des perceptions trop petites ou trop nombreuses pour être remarquées une à une.
- *Appliquer* : une part de ma vie mentale m'échappe donc ; mais ces petites perceptions sont-elles des « pensées » ? La limite ouvre la partie suivante (Freud, puis Alain).

Le répertoire donne les éléments ; la phrase, c'est à vous de l'écrire. Il ne contient aucune copie rédigée.

Citer juste

- **Une citation exacte, ou une paraphrase fidèle.** Jamais une citation approximative entre guillemets : mieux vaut « Spinoza montre que… » qu'une phrase inventée.
- **Court.** Une phrase suffit. Les 82 extraits du répertoire ont été choisis pour être appris par cœur.
- **L'orthographe des éditions anciennes.** Les extraits reproduisent les mots de l'édition indiquée (« il me falloit », « Que sçay-je ? ») ; seuls le s long (ſ) et l'esperluette (&) sont transcrits, et quelques accents modernisés. Dans votre copie, vous pouvez moderniser l'orthographe, jamais changer les mots.
- **Les traductions.** Un auteur étranger est cité dans une traduction du domaine public, précisée sous l'extrait. Votre manuel en emploie peut-être une autre : gardez celle que vous avez apprise et ne mélangez pas les deux.
- **20 références sans extrait.** Quand l'œuvre ou sa traduction française est encore protégée (Freud, Sartre, Rawls…), ou quand le passage n'a pas pu être vérifié mot pour mot dans une édition du domaine public accessible en ligne (Hume, Hegel, deux traités d'Aristote), l'idée est reformulée. Citez alors l'auteur et l'œuvre, sans guillemets.
- **Voie technologique.** La note de service demande d'éviter les sujets de dissertation « constitués d'une citation »[2]. Les références restent utiles pour argumenter ; aucune n'est exigée.

Apprendre ses références

1. Une notion par semaine : commencez par sa **carte des oppositions**, qui donne la structure du débat.
2. Pour chaque référence que vous gardez, faites votre fiche (annexe A) : l'idée dans vos mots, l'emploi, un sujet sur lequel vous l'avez essayée.
3. Récitez à voix haute « auteur – idée – emploi », sans regarder : c'est ce qui reste le jour de l'épreuve.
4. Une fois par semaine, prenez un sujet tombé au hasard et cherchez en 10 minutes deux références qui s'opposent sur ce sujet.
5. Quatre à six références solides par notion suffisent. Une référence apprise sans emploi ne sert pas.

Comment ce répertoire a été fait

102 références, six par notion, choisies parmi les auteurs de la liste du programme[3], sauf Claude Bernard, cité comme savant pour la notion de science. Les sujets indiqués sous chaque référence sont des intitulés réellement tombés au baccalauréat de 2021 à 2026 (année, G pour la voie générale, T pour la technologique), relevés sur les PDF officiels[4] : 130 sujets différents en tout. Les 82 extraits ont été recherchés mot pour mot dans l'édition indiquée, sur Wikisource, le 04/11/2026. Les idées, les emplois, les cartes et les 51 pièges sont rédigés par Fichelo.

Chapitre 4

La conscience

Les six références : Descartes, Locke, Hume, Rousseau, Bergson et Nietzsche. Trois sens à ne jamais mélanger : la conscience qui accompagne ce que je fais, la conscience de soi (je sais que c'est moi), la conscience morale (je juge le bien et le mal). Les références ci-dessous se rangent presque toutes dans l'un des trois.

Au programme de la voie générale[3] · sujets tombés relevés sur les PDF officiels[4] · fiche gratuite de la notion sur fichelo.fr/bac-philo/notions/la-conscience/

Référence	Œuvre	À utiliser comme
1. Descartes	*Méditations métaphysiques*, II 1641 (latin), 1647 (français)	Argument · Introduction
2. Locke	*Essai sur l'entendement humain*, II, 27, § 9 1694 (2e éd.)	Argument · Objection
3. Hume	*Traité de la nature humaine*, I, 4, 6 1739	Objection
4. Rousseau	*Émile*, IV, « Profession de foi du vicaire savoyard » 1762	Argument · Introduction
5. Bergson	« La conscience et la vie », dans *L'Énergie spirituelle* 1911 (conférence), 1919 (recueil)	Argument
6. Nietzsche	*Le Gai Savoir*, § 354 1887 (livre V)	Objection · Argument

1 Descartes *Méditations métaphysiques*, II 1641 (latin), 1647 (français)

L'IDÉE Même si je doute de tout, même si un être trompeur m'abuse, je ne peux pas douter que je pense pendant que je doute. La conscience de penser est la première certitude, celle sur laquelle tout le reste du savoir sera reconstruit.

> « il faut conclure et tenir pour constant que cette proposition, je suis, j'existe, est nécessairement vraie, toutes les fois que je la prononce ou que je la conçois en mon esprit »
>
> Méditation seconde · Œuvres de Descartes, éd. Victor Cousin, Levrault, 1824, t. I[15]

Argument Pour soutenir que la conscience nous donne au moins une vérité sur nous-mêmes : celle de notre existence comme être qui pense.

Introduction En accroche, à condition d'ajouter tout de suite la limite : savoir que je suis ne dit pas encore ce que je suis.

SUJETS TOMBÉS « La conscience nous fait-elle connaître la vérité de ce que nous sommes ? » (2021 G) · « Puis-je ignorer mes propres pensées ? » (2022 G)

2 Locke *Essai sur l'entendement humain*, II, 27, § 9 1694 (2e éd.)

L'IDÉE Ce qui fait que je suis la même personne qu'hier n'est ni mon corps ni une substance cachée, mais la conscience que j'ai de mes actions passées. Je ne suis responsable que de ce que ma conscience peut relier à moi.

> « aussi loin que cette con-science peut s'étendre sur les actions ou les pensées déja passées, aussi loin s'étend l'Identité de cette personne »
>
> livre II, chapitre 27 · trad. Pierre Coste, Pierre Mortier, 1735[16]

Argument Pour montrer que la conscience fait l'unité de la personne dans le temps, et fonde la responsabilité.

Objection Contre Locke lui-même : l'oubli et l'amnésie supprimeraient-ils la personne ? La limite ouvre la partie sur ce qui échappe à la conscience.

SUJETS TOMBÉS « La conscience nous fait-elle connaître la vérité de ce que nous sommes ? » (2021 G) · « Toute prise de conscience est-elle libératrice ? » (2022 G)

3 Hume *Traité de la nature humaine*, I, 4, 6 1739

L'IDÉE Quand je regarde en moi, je ne trouve jamais un « moi » stable, seulement une perception particulière : chaud, froid, plaisir, douleur. Le moi n'est qu'un faisceau de perceptions qui se succèdent très vite.

Pas d'extrait : le passage n'a pas pu être vérifié mot pour mot dans une édition du domaine public accessible en ligne ; l'idée est reformulée. Citez l'auteur et l'œuvre, sans guillemets.

Objection Contre Descartes : la conscience saisit des états, pas un sujet permanent. Elle ne nous fait donc pas connaître ce que nous sommes.

SUJETS TOMBÉS « La conscience nous fait-elle connaître la vérité de ce que nous sommes ? » (2021 G) · « Puis-je ignorer mes propres pensées ? » (2022 G)

4 Rousseau *Émile*, IV, « Profession de foi du vicaire savoyard » 1762

L'IDÉE La conscience morale est un sentiment intérieur, antérieur au raisonnement, qui nous fait aimer le bien. Elle peut se taire quand on ne l'écoute plus, mais elle ne se trompe pas.

> « Conscience ! conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal »
>
> livre IV · Œuvres complètes, A. Houssiaux, 1852, t. II[17]

Argument Dans une partie sur la conscience morale : je n'ai pas besoin de philosophie pour savoir que je fais mal.

Introduction Pour faire apparaître le troisième sens du mot, souvent oublié dans les copies.

SUJETS TOMBÉS « Y a-t-il des choses dont il ne faudrait pas avoir conscience ? » (2025 G) · « Peut-on être certain d'avoir bien agi ? » (2026 G)

5 Bergson « La conscience et la vie », dans *L'Énergie spirituelle* 1911 (conférence), 1919 (recueil)

L'IDÉE Être conscient, c'est retenir le passé et anticiper l'avenir : une conscience qui oublierait tout à chaque instant n'en serait plus une. La conscience est donc une durée, un pont entre ce qui a été et ce qui va être.

> « conscience signifie d'abord mémoire. La mémoire peut manquer d'ampleur ; elle peut n'embrasser qu'une faible partie du passé ; elle peut ne retenir que ce qui vient d'arriver ; mais la mémoire est là, ou bien alors la conscience n'y est pas. »
>
> chapitre I · Félix Alcan, 1919[18]

Argument Pour définir la conscience par le temps plutôt que par la seule connaissance de soi : utile dès que le sujet relie conscience et passé, ou conscience et bonheur.

SUJETS TOMBÉS « La conscience fait-elle obstacle au bonheur ? » (2022 G) · « A-t-on à se libérer du passé ? » (2025 G)

6 Nietzsche *Le Gai Savoir*, § 354 1887 (livre V)

L'IDÉE La conscience s'est développée pour communiquer avec les autres : elle ne saisit de nous que ce qui peut se dire avec les mots de tout le monde. Ce qu'il y a de plus personnel en nous lui échappe.

> « chacun de nous, malgré son désir de se comprendre soi-même aussi individuellement que possible, malgré son désir "de se connaître soi-même", ne prendra toujours conscience que de ce qu'il y a de non-individuel chez lui, de ce qui est "moyen" en lui »
>
> § 354, « Du "génie de l'espèce" » · trad. Henri Albert, Mercure de France, 1901[19]

Objection Contre l'idée que la conscience nous fait connaître ce que nous sommes : elle nous traduit dans la langue commune, donc elle nous déforme.

Argument Pour soutenir qu'une prise de conscience n'est pas toujours libératrice.

SUJETS TOMBÉS « La conscience nous fait-elle connaître la vérité de ce que nous sommes ? » (2021 G) · « Toute prise de conscience est-elle libératrice ? » (2022 G)

Carte des oppositions

La question	D'un côté	De l'autre
La conscience me fait-elle connaître ce que je suis ?	Oui, au moins que je suis et que je pense **Descartes**, **Locke**	Non : elle ne saisit que des états, ou ce qui est commun **Hume**, **Nietzsche**
La conscience est-elle ce qu'il y a de plus personnel en nous ?	Oui : une voix intérieure qui juge du bien et du mal **Rousseau**	Non : faite pour communiquer, elle ne saisit que le commun **Nietzsche**
Qu'est-ce qui fait l'unité du moi ?	La mémoire de mes actions et de mes pensées **Locke**, **Bergson**	Rien de stable : une suite de perceptions **Hume**

Une opposition sert à construire le passage d'une partie à l'autre : la deuxième colonne ne « réfute » pas la première, elle montre ce qu'elle laisse de côté.

Les pièges : références mal utilisées

- **Réciter « je pense, donc je suis » comme une réponse.** Le cogito établit que j'existe, pas ce que je suis (mon caractère, mes désirs). Sur « la conscience nous fait-elle connaître ce que nous sommes ? », il ouvre la discussion, il ne la ferme pas.
- **Faire dire à Locke que la conscience est morale.** Chez Locke, la conscience (que son traducteur Coste écrit « con-science » pour la distinguer du sens moral) est la conscience psychologique de soi ; la conscience morale est un autre sens, celui de Rousseau.
- **Annoncer une citation de Descartes tirée du *Discours de la méthode* en citant les *Méditations*.** « Je pense, donc je suis » est dans le *Discours* (IV) ; les *Méditations* disent « je suis, j'existe ». Donnez la bonne œuvre ou ne donnez que l'auteur.

À remplir Ma référence en plus sur la conscience

Un auteur vu en cours, un texte étudié dans l'année : notez-le ici, puis faites sa fiche (annexe A).

Auteur, œuvre, date	L'idée en une phrase	Emploi et sujet

Fin de l'extrait

Le répertoire complet contient 18 chapitres (la méthode et les 17 notions, 102 références dont 82 avec un extrait vérifié), 3 annexes (fiche de référence à remplir, bibliothèque, index des auteurs) et la liste des sources. Il est en vente sur fichelo.fr/boutique/bac-philo-references/.